L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 12 JUILLET 1866. Entre les rues Bienville et Conti.

G. F. WEISSE & Cie,
PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS

NOUVELLE-ORLEANS.
JEUDI MATIN, 12 JUILLET.

Pour la liste des arrivages et des départs, celle des importations, exportations et consignations et ce qui concerne le mouvement du port en général, voir la partie anglaise.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.
Pour les détails et l'heure, voir aux annonces.

Par C. E. Girardey & Co—à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, des billets et effets s'élevant à la somme de $124,466. Voyez l'annonce, pour les particularités des billets.

Par G. De Fériet—à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, deux terrains avec améliorations, situés dans le Quatrième District, face à la rue Race; dix terrains avec améliorations, situés au faubourg Avart, ville de Jefferson.

Par McCarron & Co—à 10 heures, au poteau 25, entre les rues Thalie et Terpsichore, 200 poteaux, coupées à Jean de cheneau Virgin.

Par J. P. Boisseau—à 2 heures, rue du Cirque, entre Poydras et Lafayette, le fonds d'une boulangerie.—Et au No 22 de la rue Gravier, groceries.

Par G. Valdon—sur la Levée, au pied de la rue Lafayette, farine.

Par Montgomery & Bros—à leur salle d'encan, un assortiment général de meubles, tapis, glaces, tableaux, batterie de cuisine, &c.—Et aux écuries de P. Lizer, rue Gravier, beaux chevaux, mulets, buggies, &c.—Et au No 97 de la rue du Camp, chaises et berceuses.

Par Vincent & Co—au No 16 de la rue de Chartres, marchandises sèches étrangères et américaines.

Par John C. Bishop—au No 23 de la rue Bienville, marchandises sèches, habillements, chapeaux et "notions."

Par A. Fellner & Co—au No 22, rue du Camp, porcelaines, verreries et articles en marbre.—Aussi, bleu mousselines, vitres, &c.

Vente par les Gardiens du Port.—260 poteaux, à l'encan.—MM. McCarron & Co vendront 260 poteaux, ce matin, à 10 heures et demie, au poteau No 25, entre les rues Thalie et Terpsichore, 1er District, au profit de qui il appartiendra, par ordre et sous la surveillance des gardiens du Port.

Revue Municipale.

Dans leur dernière séance les deux Conseils se sont occupés d'affaires importantes. Nous voyons avec regret qu'elles coûteront à la ville plus d'argent qu'elles ne pourront lui en rendre. Toutefois l'affaire des chemins de fer dans les limites urbaines et rurales ne sera pas tout à fait stérile et il faut espérer que la ville en tirera un certain revenu. Il ne s'agit plus d'une ligne ou deux, ni même de trois ou quatre, mais d'un vaste réseau sillonnant de rails 40 ou 50 rues de la cité. On en jugera par le tracé suivant, qui a été adopté par le bureau des assistants-aldermen et envoyé au bureau des aldermen pour qu'il y donne son concours.

La nouvelle ligne partira de l'intersection Canal et Peters et passera dans toutes les rues ci-après désignées: Front, Poydras, Carroll, Perdido, Bassin, Nord-Poydras, côté sud de la Promenade dans le centre de la rue Claiborne, jusqu'aux limites supérieures de la ville, ou jusqu'à la ligne supérieure de l'Avenue; de là par le côté nord de la Promenade jusqu'à la rue Commune, avec une simple voie par le côté sud de la Promenade, dans le centre de la rue Claiborne jusqu'à l'avenue Lafayette; de là par le côté nord de la Promenade, dans le centre de la rue Claiborne, jusqu'à la rue Commune, point où les deux branches se réuniront jusqu'à la rue Fulton, Canal et le point de départ Canal et Peters.

Un embranchement s'étendra du tronc principal par le côté sud-est de la rue Claiborne, Nord-Poydras, jusqu'à la rue Broad, de Broad à la rue Commune et par cette rue jusqu'au tronc principal, par le côté sud-est de Claiborne où il y aura connexion avec le tronc principal, rue Commune.

Une branche du tronc principal, par Claiborne à la rue Dumaine et par cette rue au Bayou St-Jean, le long du Bayou à la rue St-Pierre, et par cette rue au grand tronc, rue Claiborne.

Une branche du grand tronc, par la rue Claiborne aux Champs-Elysées jusqu'à la rue St-Claude et avenue Lafayette, de là gagnant rue Urquhart, Champs-Elysées et Claiborne.

Un quatrième embranchement par la rue Claiborne à la rue Bagatelle jusqu'à la rue Hope, de Hope à Broad, Lapeyrouse et retour à Claiborne.

La ville aura tant par passager ou tant sur les recettes brutes, se réservant le droit d'user du tronc principal et des embranchements pour d'autres branches que la ville pourrait faire construire, moyennant une juste indemnité donnée aux entrepreneurs dans la proportion respective de la valeur des voies ferrées. Le privilège accordé durera vingt ans, après quoi toutes les lignes reviendront à la ville.

Comme ces divers droits de passage seront adjugés à l'encan à ceux qui offriront à la ville le plus gros bonus par passager ou le plus gros percentage sur les recettes brutes, il est plus important de savoir si la ville prend bien ses précautions, car toute l'affaire reste soumise à l'appréciation des entrepreneurs qui offriront un prix en raison des facilités que la ville leur donne.

Mais ce projet n'est pas le seul. La Compagnie du Canal Carondelet a le privilège d'établir, si elle veut, un chemin de fer de l'angle des rues Toulouse et Bassin au lac, sur les bords du canal et du Bayou St Jean.

M. H. P. Pilkerson demande, par un mémoire, la permission de changer l'emplacement de la ligne de la manière suivante:

Départ de l'encoignure Canal et Bassin pour suivre les rues Bienville, Claiborne, Avenue Carrollton, Bayou St Jean par une double voie, là il y aurait connexion avec la ligne indiquée dans la charte de la compagnie rue Claiborne à la jonction de Bienville jusqu'à la rue Conti, Bassin et le point de départ, rue Canal.

Le mémoire a été référé au comité des rues et débarcadères.

D'après ces plans, on voit que la ville ne manquera pas de chemins de fer. Le réseau en sera complet. La plupart des rails devant être posés dans des rues d'une belle largeur, comme sont la plupart des rues au-delà de la rue des Remparts, surtout dans le Second et le Troisième District, nous n'avons aucune objection à faire valoir contre ces divers projets. Seulement nous croyons que leur diversité doit amener forcément la fusion des compagnies, sans quoi il leur serait bien difficile pour ne pas dire impossible de s'entendre sur le service, les réparations ou l'entretien de ces lignes.

Nous espérons que ces grandes voies ferrées feront oublier le projet de *railer* la rue de Chartres et la rue Royale et qu'il ne sera plus question de cette énormité.

Les conseils persistent à vouloir faire réparer eux-mêmes les quais et les débarcadères de la ville, au lieu de les affermer dans l'état où ils sont. Nous l'avons dit et nous le répétons, c'est la plus mauvaise mesure qu'ils puissent prendre, car ces frais absorberont beaucoup plus de ressources que la ville n'en possède actuellement. La mise à ferme des levées par petits tronçons eut tenté une foule de capitalistes industriels qui, travaillant pour leur compte, eussent pu les réparer avec économie tout en donnant à la ville un revenu considérable. C'eût été tout bénéfice! Nous ne concevons pas qu'avec l'expérience du passé, on n'ait pas adopté ce moyen si simple, si prompt, de se créer des ressources sans bourse délier.

On persiste encore à vouloir pousser à la Cour Suprême des Etats-Unis le procès contre la Compagnie des Steamers du Nord. Cependant, nous n'avons pas perdu tout espoir, car nulle résolution à cet égard n'a encore été votée; seulement l'affaire a été référée aux comités de finances des deux Bureaux. Elle reviendrait de droit aux comités judiciaires. Mais, on le voit, ces comités de finances doivent l'emporter. Ils seront plus à même de savoir si, dans le cas où le procès serait perdu en dernier ressort, la ville pourrait payer les énormes frais qui en seraient la conséquence. Ayant devant eux une perspective si sombre, il est possible que les comités de finances se prononcent contre l'appel. C'est ce qu'ils auraient de mieux à faire.

Autre dépense.—Le coroner, qui est médecin, demande un chimiste; les médecins de la ville demandent aussi un chimiste pour servir aux enquêtes dans les cas d'empoisonnement, et quand le chimiste sera nommé, il demandera lui-même un assistant ou un député-chimiste, et tout cela parce qu'il s'est présenté deux ou trois cas d'empoisonnements douteux dans l'espace de plusieurs semaines.

Faut-il donc réellement pour cela créer une place nouvelle, permanente et fixe? Si le coroner et les médecins de ville sentent le besoin de se faire assister dans les cas d'empoisonnement pour rechercher le crime, eh bien! qu'ils réclament alors les secours d'un chimiste habile, d'une spécialité recommandable, s'ils la connaissent, et la ville ne refusera pas d'en rémunérer convenablement le service. Mais que cela se fasse par vacations et non par traitement budgétaire. Ne dirait-on pas en lisant la recommandation de ces messieurs que la ville est livrée tout entière aux empoisonneurs! La ville, malheureusement, cache dans son vaste sein beaucoup de gens corrompus, mais nous ne voyons pas qu'il s'y trouve plus d'empoisonneurs que de trappeurs de voleurs, de joueurs et de meurtriers, et nous jugeons inutile la création d'une place de chimiste qui ne serait qu'une sinécure. Il y a un excellent moyen d'arrêter ou de gêner beaucoup les empoisonneurs, c'est de défendre aux pharmaciens, sous responsabilité grave, de vendre des poisons à qui que ce soit et sous quelque forme que ce soit, dans leur essence pure. Qu'on établisse à cet égard une interdiction absolue, et le coroner n'aura plus besoin de chimiste.

Nous ne devons pas oublier de dire que sur la proposition de M. Paisley, ainsi que cela a été rapporté dans notre bulletin d'hier, le recorder Vennard, du 4me District, doit être poursuivi pour péculat. Il paraîtrait, d'après les documents remis aux Conseils par le contrôleur de ville, M. Mohan, dont la fermeté est très louable, que M. Vennard ne rendait pas fidèlement les fonds d'amendes, qui appartiennent à la ville et non à celui qui les impose.

Un comité spécial est chargé de rédiger les articles d'accusation. C'est là une leçon pour les électeurs qui avaient voté pour M. Vennard bien qu'il eût déjà été destitué pour une raison semblable à celle d'aujourd'hui par le gouverneur Wells.

Nous ne terminerons pas cette revue sans rappeler à MM. les aldermen que chacune de leurs séances coûte beaucoup d'argent à la ville; que les dépenses se multiplient sous leurs votes; que nous avons près de trois millions de papier de circulation à faire rentrer; que la police n'est pas payée, ce qui expliquerait jusqu'à un certain point le sans-gêne des vagabonds et des voleurs; et enfin qu'en ce moment de recouvrement des taxes foncières, il n'y a plus qu'une balance de $66,000 dans le trésor municipal. Comment passerons-nous l'année?

COMITÉ EXECUTIF DÉMOCRATIQUE NATIONAL D'ETAT.

Conformément à un appel du président, ce comité s'était rassemblé samedi soir, 7 du courant, à l'hôtel St Charles et avait adopté une série de résolutions approuvant la politique du président Johnson ainsi que la convocation d'une convention nationale à Philadelphie. Mais n'ayant pas le temps de consulter le peuple sur le choix des délégués à envoyer à cette convention, il avait nommé un sous-comité chargé de suggérer des noms convenables, sans distinction de parti, et de coopérer avec tous les unionistes de la Louisiane n'appartenant pas à l'organisation démocratique et d'agir de concert avec tout comité nommé par les dits unionistes.

A un autre meeting tenu mardi soir, 10 du courant, dans le même local, le sous-comité a rapporté qu'ayant lu dans les journaux une adresse signée par C. Roselius, président de la société Unioniste nationale de la Louisiane, et approuvant le ton, le caractère et les sentiments de cette adresse, bien qu'elle émanât d'une organisation dont il ne connaissait pas l'existence, il s'était rendu chez M. Roselius pour lui faire part de ses impressions et lui proposer de coopérer avec le comité démocratique pour la nomination des délégués acceptables aux habitants de l'Etat qui approuvent l'appel de la convention et les principes énoncés dans l'appel, sans avoir égard aux affiliations antérieures de parti.

Après un jour de délai, pour donner à M. Roselius le temps de consulter les membres de son association, le comité regrette de dire que M. Roselius, au nom de son association, a refusé de coopérer avec l'organisation démocratique pour la nomination des délégués, premièrement parce que le gouverneur de l'Etat avait l'intention de nommer ces délégués, secondement parce que les délégués nommés ainsi que le comité le proposait, auraient l'air d'être les représentants d'un parti.

Le sous-comité ayant échoué dans ses démarches pour la coopération, n'a plus eu qu'à s'acquitter du devoir qui lui avait été assigné par le comité exécutif et il a suggéré les noms suivants qui seront soumis à la ratification des électeurs de l'Etat qui partagent les principes de la convention unioniste nationale et désirent participer à la nomination de délégués représentant ces principes.

Délégués pour l'Etat en général:
Gouv. Alex. Mouton, de Lafayette; R. Hunt, d'Orléans; John Ray, de Ouachita; John E. King, de St-Landry; Richard Taylor, de St-Charles; A. Voorhies, de St-Martin; George Williamson, de Caddo; Juge W. B. Egan, de Claiborne; D. S. Cage, de Terrebonne.

Premier District congressionnel.
Geo. Garr, de Plaquemines; Chas. Gayarré, W. C. C. Claiborne, Juge E. Abell, S. R. Proctor, de St-Bernard; J. M. Lapeyre.

Deuxième district congressionnel.
J. Ad. Rozier, Alexandre Walker, Samuel Smith, F. J. Herron, H. M. Spofford, W. H. C. King.

Troisième District congressionnel.
D. F. Kenner, d'Ascension; V. Burthe, de Jefferson; Alfred Hennen, Sr., de St-Tammany; J. O. Fuqua, d'Est-Baton-Rouge; J. Q. A. Fellows, de Jefferson.

Quatrième District congressionnel.
P. A. Morse, de Natchitoches; T. C. Manning, de Rapides; Dr. Alfred Duperrier, de St-Martin; Jules Olivier, de Ste-Marie; Alcibiades De Blanc, de St-Martin.

Cinquième District congressionnel.
J. Lang Lewis, de Claiborne; Wm. S. Parham, de Madison; L. Garrett, d'Ouachita; M. Nutt, de Caddo; J. B. Elam, de De Soto.
H. D. Ogden, Président pro tem.
S. P. Harper, Secrétaire.

Le rapport du sous-comité est signé par Adam Griffen, président, et le rapport général du comité est signé par H. D. Ogden, président par interim, et S. P. Harper, secrétaire.

Délégués.—Nous apprenons que le "Club Anderson" et l'Association Nationale Unioniste de la Nouvelle Orléans, se sont réunis, mardi soir dans le but de choisir des délégués à la Convention nationale Unioniste de Philadelphie convoquée pour le 14 août prochain, et de les recommander à la nomination de l'Exécutif de l'Etat.

Les noms choisis sont les suivants:
1r district R. T. Ker, 2d dist. le col. Holbrook (du *Picayune.*)
2e " W. W. Pugh, 4e dist. T. P. Anderson
5e " Peabody Morse ou Wm H. Parham.

Avec un blanc dans chaque district pour toute considération et consultation ultérieure.

Pour l'Etat en général: C. Roselius, C Bullit, Isaiah Garrett.

On nous assure que cette démarche est une simple mesure préliminaire pour la nomination de délégués suivant la recommandation du comité central de Washington.

Chemins de fer des rues Chartres et Royale.—Nous avons reçu de la même personne, sur ce projet malencontreux de voies ferrées, un second communiqué que nous insérerons demain.

Almanach de la Louisiane.—M. Francis Bouvain, éditeur de ce fameux almanach, prévient les écrivains qui désirent contribuer à cette publication louisianaise, de lui faire remettre leurs manuscrits avant le 15 août.

On verra dans nos annonces de ce jour que M. Francis Bouvain, de la « Plume de Bronze », rue Bourbon, No. 62, a reçu une grande consignation d'articles de bureau et de papiers en tout genre, ainsi qu'un immense lot d'encre française tout-à-fait supérieure. On trouve aussi dans le même établissement des canifs Rodgers, des plumes d'or fin, des cartes à jouer et des parfumeries parisiennes de la Société hygiénique. Tous ces articles seront cédés à prix réduits.

Steamer Camelia.—Ce magnifique vapeur, si populaire parmi les touristes qui fréquentent les localités d'outre-lac, n'ira pas désormais, le lundi matin, au-delà de Mississippi City. Il continuera à revenir le même jour, dans la soirée, à l'extrémité du chemin de fer de Pontchartrain, en touchant à la Baie St-Louis et à la Passe Christiane.

Fête dans le voisinage du City Park.—Dimanche, 15 juillet, aura lieu dans le voisinage immédiat du parc de ville, une grande fête consistant en foire, concert, danse, pique-nique, illuminations, etc. Un comité de personnes recommandables veillera au maintien du bon ordre. Pour plus amples renseignements, voyez l'annonce.

MANIFESTE DU ROI DE SAXE.

Le Journal de Dresde publie la proclamation suivante, du roi Jean:

« A mes fidèles Saxons!

Une agression non justifiée m'oblige à prendre les armes, Saxons! Parce que nous avons défendu fidèlement le droit d'un peuple frère, parce que nous avons tenu ferme au lien qui embrasse la grande patrie allemande, parce que nous ne nous sommes pas soumis à des demandes anti-fédérales, on nous traite en ennemis. Quelque douloureux que puissent être les sacrifices que nous imposera le sort, allons courageusement au combat pour la cause sainte.

Nous sommes, il est vrai, en petit nombre, mais Dieu est puissant pour les faibles qui ont confiance en lui, et l'aide de toute l'Allemagne fidèle à la Confédération ne nous manquera pas. Bien que dans le moment je sois obligé de céder à la force supérieure et de me séparer de vous, je reste néanmoins au milieu de ma brave armée, où je me sentirai toujours en Saxe, et j'espère, si Dieu bénit nos armes, revenir bientôt au milieu de vous.

J'ai ferme confiance en votre fidélité et votre amour. De même que nous avons passé ensemble les heureux jours, nous resterons unis aussi dans les heures d'épreuve. Ayez aussi confiance en moi, vous dont le bien a été constamment et sera toujours le but de mes efforts. Avec Dieu pour le droit! Que ce soit là notre devise.

Dresde, 15 juin 1866.

Nouvelles européennes.

Les Etats de l'Allemagne du Nord occupés par la Prusse sont placés sous un régime provisoire. Un des premiers actes de M. Hardenberg, commissaire prussien dans le Hanovre, a été de révoquer les ministres, dont plusieurs, d'ailleurs, se sont éloignés avec le roi Georges, pour les remplacer par les secrétaires des divers départements. Les fonctionnaires garderont leurs emplois; le ministère de la guerre est suspendu. Il est probable que la Saxe et l'Electorat recevront une organisation semblable. Les commissaires prussiens prépareront immédiatement les élections pour le Parlement qui doit représenter la nouvelle fédération.

L'appel du deuxième ban de la landwehr, qui comprend tous les hommes aptes au service et âgés de moins de 40 ans, contrarie le mouvement électoral à un tel point que l'on se demande si les élections auront lieu.

A part quelques soldats du génie, toutes les troupes prussiennes régulières ont quitté Luxembourg, dont la garde est confiée à la landwehr.

Les Prussiens ont emporté tout ce qu'ils n'ont pu vendre; toutes les munitions et les approvisionnements des arsenaux sont rentrés en Prusse. Il en est de même de Trèves. On dirait vraiment qu'ils ont abandonné le Luxembourg et la Moselle sans idée de retour.

La landwehr fraternise avec la population.

Le *Moniteur prussien* annonce que le roi Guillaume a ordonné dans tout son royaume un jour solennel de prières qui a été fixé au 27 juin.

Le roi de Hanovre a adressé de son quartier-général de Gottingue une proclamation à son peuple, dans laquelle Sa Majesté rappelle à ses fidèles sujets qu'en quittant la capitale avec son fils pour rejoindre l'armée, il y a laissé comme gage de la confiance qu'il place en eux, les personnes de la reine et des princesses ses filles. Il leur enjoint de supporter avec courage les vicissitudes des temps à venir, de lui rester fidèles, même sous la pression d'un joug étranger, et d'espérer avec lui que Dieu fera bientôt triompher les lois éternelles de la justice et du droit.

On mande de Carlsruhe, le 29 juin, que l'Autriche exige du gouvernement badois qu'il se joigne, sans condition, à l'action militaire fédérale, en le menaçant, s'il refuse, d'un morcellement du grand duché.

On parle de l'abdication probable du grand duc de Bade.

On dit que le roi de Saxe, maintenant à Prague, a l'intention d'abdiquer en faveur de son fils Albert.

Le chancelier aulique autrichien, M. le comte Majlath, est arrivé à Pesth, et il a eu plusieurs entretiens avec M. Deak, pour décider *si et comment* la déclaration de guerre doit être notifiée à la diète hongroise.

ITALIE.

Voici la liste complète du nouveau ministère italien:

Le baron Ricasoli, président du conseil, ministre de l'intérieur;
M. Visconti-Venosta, ministre des affaires étrangères;
M. le général de Pettinengo, ministre de la guerre;
M. Depretis, ministre de la marine;
M. Cordova, ministre du commerce;
M. Jacini, ministre des travaux publics;
M. Borgatti, ministre de la justice;
M. Berti, ministre de l'instruction publique;
M. Scialoja, ministre des finances;
Le général de La Marmora, ministre sans portefeuille, attaché à la personne du roi.

Le roi d'Italie a reçu l'ancien dictateur de la Hongrie, M. Kossuth. On en conclut que l'émigration hongroise va se mettre à l'œuvre pour tenter contre l'Autriche une diversion du côté de la Hongrie. Cependant les renseignements de Pesth n'accusent pas une bien grande agitation en présence des événements qui vont prendre leur cours, et il est douteux qu'en ce moment la Hongrie soit disposée à faire de grands efforts pour obtenir, par la force, cette indépendance qu'elle sollicite en vain de la justice de la cour de Vienne.

ORIENT.

Aucune puissance n'avait encore reconnu officiellement le prince de Hohenzollern comme hospodar des Principautés danubiennes. Mais, dans la dernière séance de la conférence tenue à Paris, la France, l'Angleterre, la Prusse et l'Italie ont averti la Porte qu'elles avaient résolu d'accepter les faits accomplis. La Russie et l'Autriche s'y sont formellement refusées.

On parle d'une circulaire du prince Gortschakoff, dans laquelle le ministre des affaires étrangères, sans dissimuler ses sympathies personnelles pour la Prusse, déclare que la Russie est parfaitement décidée à ne pas laisser écraser l'Autriche, si les événements tournaient contre cette puissance qui représente le principe conservateur. On signale, de plus, une accumulation constante de troupes en Crimée.

Une armée de 20,000 hommes a reçu l'ordre d'occuper l'Herzégovine et la Haute Albanie.

Le bruit court, d'après des dépêches de Constantinople, qu'un nouveau mouvement, dont Joseph Karam aurait pris la direction, a éclaté dans le Liban.

La Porte se serait vue dans la nécessité d'envoyer des troupes à Daoud Pacha.

ESPAGNE.

Les ambassadeurs de la reine Isabelle près les cours de Paris, de Londres et de Vienne viennent d'être mandés à Paris par le gouvernement. On se perd en conjectures dans cette capitale sur le plus ou moins de nécessité de la présence de ces diplomates. Au reste, la tranquillité est loin d'être parfaite dans les Castilles.

Les journaux de Madrid assurent qu'il ne sera accordé aucune indemnité aux Français qui ont éprouvé des pertes par suite du bombardement de Valparaiso.

Il y a eu, le 17 juin, à Salamanque, une émeute qu'on semble annoncer que les esprits ne sont pas encore trop calmes dans ce pays.

Manifeste du roi Victor-Emmanuel.

Florence, 20 juin.

Le manifeste royal aux Italiens dit:

Il y a déjà sept ans que l'Autriche attaquant mes Etats, parce que j'avais soutenu la cause commune de la patrie dans les conseils de l'Europe, je pris l'épée pour défendre mon trône, la liberté de mes peuples, l'honneur du nom italien, et pour combattre pour le droit de la nation. La victoire se déclara en faveur du bon droit. La valeur de l'armée, le concours des volontaires, la concorde et la sagesse du peuple, et le concours d'un allié magnanime, nous valurent presque l'entière indépendance et la liberté de l'Italie.

De suprêmes motifs que nous devions respecter nous empêchèrent d'accomplir alors notre juste et glorieuse entreprise.

Une des plus nobles provinces de l'Italie que les vœux des populations avaient réuni à ma couronne et qu'une héroïque résistance et une continuelle protestation contre la domination impériale rendaient particulièrement chère et sacrée, resta dans les mains de l'Autriche. Quoique plein de douleur en mon cœur, je m'abstins de troubler l'Europe qui désirait la paix.

Mon gouvernement s'appliquait à perfectionner l'œuvre intérieure, à ouvrir les sources de la prospérité publique, à fortifier le pays par terre et par mer cu attendant l'occasion favorable d'accomplir l'indépendance de Venise. Quoique l'attente ne fût pas sans danger, néanmoins nous sûmes renfermer en nos cœurs nos sentiments d'Italien et de roi, et mon peuple ses justes impatiences; je conservai intacte le droit de la nation, la dignité de la couronne et du Parlement, afin que l'Europe comprît ce qui était dû à l'Italie.

L'Autriche se renforçant subitement sur notre frontière et nous provoquant par une attitude hostile et menaçante, est venue troubler l'œuvre pacifique de réorganisation du royaume. A cette injuste provocation, j'ai répondu en reprenant les armes, et vous avez donné un grand spectacle en accourant avec promptitude et enthousiasme dans mon armée et dans les rangs des volontaires.

Néanmoins, lorsque des puissances amies tentèrent de résoudre les difficultés par un congrès, je donnai ce dernier gage de mes sentiments à l'Europe et je me hâtai d'accepter.

L'Autriche a refusé encore cette fois les négociations, repoussant tout accord et donnant ainsi une nouvelle preuve que si elle a confiance dans ses forces, elle n'a pas également confiance dans la bonté de sa cause et de son droit.

Vous aussi, Italiens, vous pouvez avoir confiance dans vos forces en regardant avec orgueil votre vaillante armée et votre forte marine; mais vous pouvez encore avoir confiance dans la sainteté de votre droit, dont le triomphe est désormais immanquable.

Nous sommes soutenus par le jugement de l'opinion publique et par la sympathie de l'Europe qui sait que l'Italie indépendante et sûre dans son territoire deviendra pour elle une garantie de paix et d'ordre.

Italiens, je donne le gouvernement de l'Etat au prince de Carignan et je prends l'épée de Goito, Pastrengo, Palestro et San Martino. Je sens que j'accomplirai les vœux faits sur la tombeau de mon magnanime père. Je veux être encore une fois le premier soldat de l'indépendance italienne.

La proclamation du roi aux gardes nationales du royaume dit:

Florence, 20 juin.

Je laisse la régence au prince de Carignan afin d'aller livrer de nouveaux les suprêmes combats pour la liberté et l'indépendance de l'Italie. Pendant que les forces de terre et de mer assureront les droits de la nation contre les menaces et les provocations de l'Autriche, vous conserverez dans son sein l'ordre et la tranquillité, afin que, par le respect des lois, elle fortifie ses libertés et qu'elle se prépare dignement au glorieux avenir qui l'attend. Vous avez constitué la nation par votre volonté. Conservez-la intacte maintenant par la discipline. Je vous remets avec confiance le soin de la sécurité publique et de l'ordre public. Je vais où la voix de l'Italie m'appelle.

MANIFESTE DU ROI DE PRUSSE.

Berlin, 19 juin.

Le *Moniteur prussien* publie un manifeste du roi, adressé « A mon peuple ». En voici la substance:

L'espérance que de la confraternité des armes entre la Prusse et l'Autriche sortirait une alliance basée sur une estime réciproque et ayant pour objet la prospérité de l'Allemagne, a été déçue. L'Autriche ne reconnait pas dans la Prusse son alliée naturelle, mais une rivale hostile. Par suite, elle a entraîné les souverains allemands à rompre le lien fédéral. Le cri de guerre de l'ennemi est l'abaissement de la Prusse. Dans le peuple prussien vit l'esprit de 1813, et ses adversaires se trompent, s'ils croient la Prusse paralysée par ses dissentiments intérieurs. En face de l'ennemi, tout ce qui qui fait de l'opposition se rallie pour rester uni dans la bonne et la mauvaise fortune.

Le manifeste, après avoir rappelé que la France, de concert avec l'Angleterre et la Russie, ont vainement tenté d'amener un arrangement amiable, continue ainsi:

« Nous devons combattre pour notre existence et engager une lutte à outrance avec ceux qui veulent abaisser la Prusse du grand-électeur, de Frédéric-le-Grand et des guerres d'affranchissement. Si Dieu nous accorde la victoire, nous serons assez forts pour renouer, d'une manière plus solide et plus avantageuse, les liens allemands, qui viennent d'être brisés par ceux qui redoutent le droit et la force de l'esprit national. » (*Havas-Bullier.*)

PAR LE TELEGRAPHE.

DÉPECHES TRANSMISES A L'ABEILLE

Le Bill d'Annexion d'Alexandria.

REJET PAR LE SÉNAT.

PAS D'INSURRECTION A CUBA.

Crainte d'Incursion Indienne.

CONVENTION LOYALISTE A PHILADELPHIE.

Principes d'égalité universelle.

MANIFESTE ET SIGNATURES.

Le choléra à l'arsenal de marine de Boston.

NOUVELLES DU MEXIQUE,

ÉVÈNEMENTS A CHIHUAHUA.

GRAND INCENDIE A UTICA.

Démission de plusieurs membres du cabinet.

Faux témoins dans le procès de Davis.

TOUTE UNE HISTOIRE.

OR ET COTON.

New York, 11 — Coupons des six de '81, 109 3/8—5.20 de '62, 106 1/2 dito de '64.105 dito de '65, 105 1/8; billets du Trésor 103 7/8 — L'or a fermé à 149 3/4.

Le coton est languissant avec des ventes de 1270 balles à 36 pour le Middling.

Washington, 11 — Le Sénat a passé un bill pour étendre à 3 ans le temps et la manière de procéder aux élections pour les sénateurs aux Etats-Unis. Entre autres clauses, le bill exige que le vote soit donné de vive voix.

Le sénat, à une majorité de 4 voix, a rejeté le bill pour l'annexion d'Alexandria City et du comté de ce nom au district de Columbia.

La chambre a passé une résolution jointe relative à la réorganisation de la milice des Etats et des Territoires et pour la distribution entre eux des deux tiers du matériel d'artillerie, les Etats du Sud exceptés.

Le sénat a passé le bill accordant le droit de passage sur le domaine public à toute compagnie télégraphique.

Leavenworth, 11 juillet—Le sénateur Jim Lane est mort, aujourd'hui, des blessures qu'il s'était volontairement faites.

Washington, 11—Le département d'Etat n'a reçu aucune information officielle quelconque concernant l'insurrection dans l'ile de Cube, dont on a parlé.

New York, 11—Le steamer Fung Shuey de la Nouvelle-Orléans, est arrivé.

Annapolis, 11—Le Père Goodman Claunal et deux étudiants se sont noyés. Ils se trouvaient dans un bateau qui a chaviré. Deux autres prêtres se sont accrochés au bateau, qui a fini par s'échouer sur la côte.

St Louis, 11—Des nouvelles des Plaines disent qu'il règne beaucoup d'agitation dans le Blue Country, par suite d'un nombreux corps d'Indiens qui manifestent des intentions hostiles. Les blancs abandonnent leurs demeures et leurs récoltes. On craint sérieusement une incursion de 2000 Indiens de la rivière Blene dans Smoky Hill Valley. Il n'y a que peu de troupes dans la localité menacée. Le Gén. Pope sera à Santa-Fé le 15 du mois.

Washington, 11—Un manifeste a été adressé aux loyalistes du Sud pour qu'ils se réunissent à Philadelphie en septembre prochain. Ce manifeste dit que le moment est venu de fonder la reconstruction des Etats du Sud sur les principes de protection pour tout citoyen, en prenant pour base la parfaite égalité devant la loi. Aucun gouvernement ne doit être reconnu sous la Constitution, s'il n'incorpore pas ce principe dans sa loi organique; si les hommes du Sud contrôlent les législatures, il n'y aura pas de sûreté pour l'élément loyal au Sud.

On ne peut avoir de confiance que dans le Congrès. Les signataires sont: T. S. Fowler, sénateur élu et Wm. B. Stokes, du Tennessee, G. W. Hamilton, Texas; S. Washburne et H. Cole, de Georgie; le juge Underwood et B. Wordswell, de la Virginie; Byron Lodin et Dr. Covellos, de la Caroline du Nord; Geo. Reese, H. H. Bingham et M. J. Saffron, de l'Alabama, et d'autres.

New York, 11 juillet—Des nouvelles reçues par le vapeur Columbia, parti de la Havane le 7 disent que le bruit d'une insurrection est entièrement dépourvu de fondement. 150 Espagnols chassés du Chili étaient arrivés dans l'île de Cube.

Utica, N. Y., 11 juillet—Il y a eu aujourd'hui une grande conflagration. Une manufacture de tabac, un établissement d'habits, des entrepôts et d'autres bâtisses ont été détruites par le feu. Perte $300,000.

Washington, 11—On fait courir le bruit de la dissolution du cabinet. On dit positivement que le directeur-général des postes Dennison a offert sa démission aujourd'hui et que les secrétaires Stanton et Harlan et l'avocat-général Speed suivront cet exemple. Il n'y a rien d'officiel.

Les républicains du congrès ont eu un caucus ce soir et ont nommé un comité chargé de faire un rapport sur la nécessité de s'occuper des affaires publiques et de fixer l'époque de l'ajournement. Il a été question aussi des affaires du parti; mais comme la délibération a eu lieu sous la condition du secret, on ne sait pas précisément ce qui a été résolu.

New York, 11 — Une correspondance de Washington au *Herald* donne publicité à une histoire extraordinaire sur le projet des radicaux de sacrifier Jeff. Davis et d'autres personnages qui seraient impliqués dans l'assassinat de Lincoln.

Cette correspondance dit qu'immédiatement après l'exécution de Mme Surratt, le juge-avocat se mit à l'œuvre pour se procurer des preuves contre Jeff. Davis, Clay et d'autres, comme conspirateurs. Plusieurs limiers de police furent employés pour circonvenir toutes les personnes qui avaient pu être en correspondance avec les suspects, ou qui pouvaient avoir quelque information tendant directement ou indirectement à les impliquer dans la conspiration.

Mais après des semaines de recherches industrieuses les témoins ne découvrirent rien qui put avoir la moindre conséquence. Ce résultat fut communiqué aux radicaux du cabinet et par eux confié aux radicaux sur le point de se rassembler en congrès et probablement à quelques notabilités de leur faction non dans les places.

Désappointés de ce résultat, ces partisans féroces, ayant soif de sang, et demandant vengeance et une nouvelle effusion de sang, engagèrent un autre agent expérimenté à exploiter cette affaire et à trouver des témoins à tout hasard.

Il le fit, et se procura près d'une douzaine de misérables qui attestèrent, sous serment, dans le bureau de la justice militaire, des faits suffisants pour faire pendre Davis et Clay. Parmi ces hommes étaient Connover, Montgomery, Meredith et d'autres.

Quelques-uns d'entre eux ont raconté l'histoire au président et au cabinet et le président fut engagé à livrer les faits à une commission militaire, mais, nonobstant l'opinion de l'avocat-général Speed qu'il serait convenable de faire juger Davis et Clay par une commission militaire, le président, qui avait pénétré le dessein de ces misérables, refusa.

L'affaire est éventée aujourd'hui et le comité judiciaire sait que ces hommes reconnaissent qu'il n'y avait aucun fondement dans leurs déclarations, qu'ils confessent avoir faites pour de l'argent.

Le juge Holt, dans son rapport officiel en décembre dernier, n'a argué que vaguement de la participation de Davis.

Boston, 11—Le bureau de Geo H. Folding, courtier, a été défoncé par des voleurs qui ont enlevé $17,000 presque toutes en or.

Le capitaine Grant, accusé d'avoir incendié le navire Young Mechanic, a été admis à fournir un cautionnement de $30,000.

James Stevens a été arrêté ce matin, au nom d'une personne, pour avoir fait des *lectures* pour lui au commencement des enrôlements de Fénians. Stevens a fourni un cautionnement.

Nebraska, 11—La législature, en séance conjointe, a aujourd'hui élu le major-général Thayer et J. W. Tipton, républicains, comme sénateurs au Congrès des Etats-Unis.

Philadelphie, 11—Il y a eu ici une grande frayeur occasionnée par le bruit que le choléra s'était déclaré à bord de la frégate Chattanooga, au Navy yard. Il paraît positif que cinq personnes y sont mortes depuis quelques jours, et l'on a remarqué que c'était du choléra. Toutefois ce rapport n'est pas officiel.

MEXIQUE.

Une lettre de Juarez, en date du 1er de ce mois, confirme le rapport que le gouvernement libéral sera rétabli au Chihuahua. Les troupes françaises les plus rapprochées de cet Etat sont celles stationnées à Durango. Tampico est étroitement assiégée par les libéraux. Rameres, ci-devant commandant du Chihuahua a été pris et fusillé. Le 1er juillet, le gouvernement impérial a expédié pour l'Angleterre une somme de $600,000 destinée à payer les dividendes de l'emprunt fait en ce pays.

Pointe-aux-Pères, 11—Le steamer St-David, parti de Liverpool le 28 juin, via Londonderry le 29, a passé ici aujourd'hui.

Les nouvelles de la guerre sont contradictoires.

En Angleterre, lord Derby travaille à former une coalition dans le cabinet.

Liverpool, 29—Les ventes de coton, durant la semaine, ont été de 78,000 balles. Les prix ont haussé de 3/4 d. à 1 d. Les ventes de mardi se sont élevées à 8,000 balles, et le marché était ferme à la clôture.

Londres, 29 juin—Les consolidés sont cotés à 86 3/4, et les 5 20 des Etats-Unis à 64 3/4.

Quarantaine, 11—Le steamer Southern Star, capitaine Locke, venu en 72 heures de la Havane avec une cargaison assortie, a rencontré par 87 d. et 20 m. de longitude et par 28 d. et 28 m. de latitude un grand schooner démâté. On n'a pu voir son nom, la mer roulant de fortes vagues.

CHRONIQUE LOCALE.

Nous sommes heureux d'apprendre que MM. Ryan et T. C. Connor, deux braves pompiers de la Compagnie No 5, qui ont été si grièvement blessés, samedi dernier, au Fair Ground, dans l'exercice de leurs fonctions, sont aujourd'hui hors de danger. Ils sont confiés aux soins éclairés du Dr. Formento, l'habile chirurgien de l'Association des Pompiers.

Feux.—On a essayé de mettre le feu, hier matin, à la maison d'école Jackson, à l'angle des rues Richard et Pacanier. On a trouvé sous un escalier de l'arrière bâtisse un tas de bois et de papier en feu, mais heureusement on a pu l'éteindre à temps pour sauver la maison. Le dommage n'est pas considérable.

Le toit d'une maison à l'encoignure des rues Champs-Elysées et Grands-Hommes, appartenant à M. Lamothe, a pris feu, hier, à 2 heures et demie. La police et quelques citoyens sont parvenus à éteindre le feu avant qu'il eut causé beaucoup de dégât.

Il y a eu, hier soir, sur la rive droite du fleuve, un incendie qui a détruit quelque petit bateau à vapeur ou schooner. Nous n'avons pu savoir au juste les circonstances de cet incendie qui, en tout cas, n'a pas été considérable.

Cour du Recorder Gastinel. — L'assistant secrétaire Cunningham siégeant.

Nicholas Stoke a été traduit et mis sous caution pour s'être livré à une voie de fait contre John Hougard.

G. W. Watkins a été renvoyé en prison pour répondre à une accusation d'assaut et batterie avec intention de tuer.

Watkins est le même individu qui avait accusé l'autre jour Eliza Campbell de lui avoir volé $529. On se rappelle qu'Eliza avait été renvoyée de l'accusation. Hier elle a fait arrêter Watkins parce qu'elle l'accuse de vouloir attenter à sa vie. Elle dit que son nom est Eliza Watkins et non Campbell.

T. H. Baker a été condamné à payer $10 d'amende ou à passer 10 jours en prison, sur l'accusation, par le capitaine Quirk, inspecteur de nuit de la Douane, de s'être donné lui-même comme officier de douane.

Un nègre du nom de Ben. Brown ira loger au Workhouse une quinzaine de jours, pour avoir couché à la belle étoile. Marie (c) y passera 30 jours, pour conduite folle; Bacchus (c), 10 jours, pour s'être montré digne de son nom en se soûlant, et Alfred Johnson (c), 30 jours, pour avoir volé des marteaux sur la Levée.

Jenny Hill et Sarah Cotte (c), femmes folles de leurs corps, de la rue Bienville, pour avoir violé l'ordonnance 1090 et insulté la police, ont été condamnées à payer $5 d'amende chacune ou à passer 30 jours au Workhouse.

Aussi, D. Seagoton (c), pour violation d'ordonnance au marché.

Félix Paul (c) a été condamné à 15 jours de prison pour avoir volé de la viande.

Recorder Letten.—Plusieurs femmes, pour ivrognerie et conduite obscène, ont été condamnées à 30 jours de Workhouse.

Oliver Jackson et P. Dick répondront à l'accusation d'avoir joué du couteau avec l'intention de tuer.

Dangereusement blessé.—Geo. W. Usher, un des travailleurs employés à démolir les pans de mur restés debout des Odd Fellows' Hall est tombé hier matin d'une hauteur considérable sur un tas de briques et s'est fait beau coup de mal. Il a été transporté à l'Hopital de Charité.

Recorder Ahern.—Plusieurs personnes ont été renvoyées, pour vol, devant la Première Cour de District.

BULLETIN FINANCIER.

Mercredi soir, 11 juillet 1866.

Le marché général a encore été calme aujourd'hui; nous remarquons, néanmoins, une assez bonne demande de quelques produits de l'Ouest. Il y a eu plus de mouvement dans le coton, mais à des prix plus faibles. Une partie de ce coton a été vendu pour Liverpool. Les ventes du jour se sont élevées à 1400 balles.

L'or a ouvert calme à 148 à 148 1/2, cours d'hier soir; les dépêches de New-York l'ont ensuite fait monter et il a fermé à 150. Il s'est vendu au premier Board, $1000 à 148 1/2; au second Board, $2500 à 149 1/2, et $800 à 150 1/4. Les opérations du marché comprennent $5000 à 148, $41,000 (10,000, 11,000 et 20,000) à 148 1/4, $7000 (2000 et 5000) à 148 1/2, $12,000 (2000 et 10,000) à 149 1/4, $18,000 (5000 et 13,000) à 149 1/2, $9,800 (4,800, 10,000 et 15,000) à 150, $10,000 à 150 1/4. Nous avons peu de ventes d'argent à mentionner. Deux ou trois petits lots de demi-piastres américaines ont changé de mains à 138 et 140. Les courtiers donnent 138 des petites sommes qui leur sont apportées. On n'a rien annoncé pour les piastres mexicaines.

La demande de change étranger n'a été que modérée. Il s'est vendu un peu de change sterling, à une banque, à 155; 4,500 livres clear à —; 2000 livres de banque à 161, un autre montant de banque à 165 pour la monnaie courante, et 109 1/2 à 110 1/2 pour l'or, à vue. Une petite vente de bon sterling clear a eu lieu à 151. Il ne s'est rien fait d'important dans le change sur France.

Le change américain a été calme, aux cours antérieurs. Les offres sont plus nombreuses et les prix se maintiennent à peine. Les banques ont tiré sur New York à 1/4 à 3/8 pour cent de prime.—Au dehors, il s'est vendu un petit montant, à vue, sur New York, à 1/8 d'escompte, environ $200,000 (22,000, 30,000, 50 000, 60,000 et une autre somme) au pair, $10,000, à soixante jours, à 4 1/2 d'escompte.

Les actions ont été assez recherchées au premier Board, où il s'en est vendu 25 de la banque des Citoyens à 143, 50 dito à 145, 50 de la banque d'Amérique à $122 et 35 de la compagnie du Gaz à 158.—Au second Board, 25 de la banque des Marchands à $36.50. — Sur le marché, 10 de la banque du Canal à $57.50, 20 de la banque de l'Union à $50, 100 du chemin de fer des Opelousas à $5.50 et 300 du chemin de fer de Jackson à $9.25. On a repoussé une offre de $9 pour 500 actions du chemin de fer de Jackson.

Il ne s'est fait aucune vente de bons de la ville.—Les consolidés sont cotés à 92 à 97 et les émissions en faveur de chemins de fer à 85 à 86, suivant les coupons. 500 coupons de "sixes" de l'Etat de la Louisiane se sont vendus au Board à 77 1/2.

Les billets n'ayant pas cours n'ont pas été très recherchés. $3,000 de la banque de l'Etat de la Louisiane se sont vendues, au Board, à 98 cents à la piastre, ce qui est une hausse; $10,000 du trésor de l'Etat à 7 d'escompte et $5,000 à 6 3/8.—Les billets de la banque de la Louisiane sont cotés à 62 1/2 à 66 et 68 cents. Les moins élevés de ces prix sont ceux que donnent les courtiers des petits montants qui leur sont apportés. Les courtiers donnent 92 1/2 des billets du trésor et les vendent à 95 à 96. Beaucoup de détaillants les reçoivent au pair. Les billets du trésor de la ville sont à 3/8 à 3/4 d'escompte pour la monnaie nationale courante.

BULLETIN COMMERCIAL

BUREAU DE L'ABEILLE,
Mercredi soir, 11 juillet 1866.

Coton.—Les facteurs ayant le désir croissant de réaliser, le montant exposé aujourd'hui a été ample et offert à des prix assez bas, et au plus vaste champ ayant été donné aux acheteurs la demande s'est étendue, mais les prix ont même été plus faciles que ceux d'hier, les ventes ont embrassé 1400 balles prises par huit courtiers, en partie pour Liverpool, mais en presque totalité pour le Nord. Nous continuons à coter l'ordinary à 24 à 26 cts, le good ordinary 28 à 29 le low middling 30 à 32 et le middling à 34; mais, en même temps nous ferons remarquer que le gros des affaires s'est fait aux chiffres les moins élevés, qu'il n'y a eu que très peu de strict low middling qui ait pu commander un prix au dessus de 31 cts. Il s'est vendu du strict good ordinary à 25¼ cts et du low middling, bon style à 30. On a même avancé que des ventes exceptionnelles avaient eu lieu à des prix encore moins élevés.

ETAT DU COTON.

Stock en main le 1er sept. 1865,....balles	93239	
Reçu aujourd'hui	201	
Reçu précédemment	738596	
		739037
Total		832276
Expédié aujourd'hui		
Expédié précédemment	716501	716501
Stock en main et à bord de navires non expédiés		165775

Sucre et mélasse.—Il n'y a pas eu d'arrivages de sucre ni de mélasse, de la côte, depuis hier. Les approvisionnements de ces deux produits de la Louisiane sont presqu'épuisés, mais ceux du sucre et de la mélasse de Cube sont amples. Le mouvement continue à ne se faire que sur une petite échelle. La demande, qui est locale, n'ayant lieu que comme pour le détail. Il s'est cependant vendu, aujourd'hui un lot de 500 boucauts de sucre de Cube à des conditions privées, et un lot de 300 boucauts de mélasse de Cube à 50 cts le gallon. Le sucre Louisiane, se vend en détail à 12 à 13 cts la livre de commun, 14 cts pour le fair, 14¼ cts pour le fully fair, 15 pour le prime, 16 à 17 cts pour le jaune clarifié et 17 à 17¼ cts pour le blanc. Le sucre de Cube s'est vendu en détail 13 à 13¾ cts la livre de No 12, 14 pour le No 14 et 14¼ à 15 le No 15. La mélasse de Cube se vend en détail 55 cts et est coté en gros à 50 cts le gallon.

Tabac—Le stock en mains en est rond, l'assortiment qu'il le compose est bon, et les acheteurs pour le compte de l'étranger tâtonnent. Nous avons entendu parler de ventes qui ont eu lieu aux prix antérieurs et nous cotons: 4 à 5 cts pour le low refused, light et heavy, 5¼ à 7 cts pour le bon refused, 7¼ à 11 cts pour le common leaf, 12 à 15 cts pour le fair, 15 à 17 cts pour le good, 17 à 19 cts pour le fin et 20 à 25 cts pour le choice sélections.

Produits de l'Ouest et provisions—Le marché est calme, mais ferme et il n'y a fait en ce moment que des affaires locales. L'approvisionnement de mais mélangé est rond et le blanc est rare, en demande et se vend plus cher. L'avoine et le son s'écoulent lentement, le foin est calme; la farine n'éprouve qu'une demande modérée, mais avec offre de prix plus bas pour l'extra. Le saindoux est fort calme même à des prix moins élevés, le porc ne peut se vendre $35 le baril et le bacon n'est demandé que pour le détail.

Farine.—Le stock en mains est faible mais la demande de l'article n'est que locale. Les détenteurs désirent réaliser et les prix de l'extra ont fléchi. Aujourd'hui, environ 1500 barils ont changé de mains aux prix suivants: superfine à $9 25, do de choix $9 75, fair extra $11 10, good extra $11 50 et $12 25, extra de choix $13 50 et $14 et extra de premier choix $14 62½.

Mais—Les approvisionnements de mélangé sont forts et la demande de l'article est bonne avec offre des prix d'hier. Le blanc est rare et en demande. Ventes: jaune mélangé et mélangé et jaune 84 cts, jaune, 86 à 87½, blanc mélangé 95 cts.

Avoine—Bonne demande avec offre des prix d'hier, ventes, aujourd'hui à 50 et 52 cts.

Son—Il ne s'est fait hier que des affaires peu étendues dans cet article. Ventes à $1 10 à $1 12½ les cent livres.

Beurre et fromage—Le beurre du Nord se vend de 40 à 43 cts, celui de l'Ouest 28 à 32 cts; le fromage de l'Ouest 15 à 18 cts, la bonne qualité de l'Ouest 15 à 20 cts et le Dairy anglais 25 à 26 cts la livre.

Whisky—L'article est extrêmement calme et ne peut être côté à un prix plus élevé que $2 à $2 30 le baril de rectifié, même en détail.

Sacs en fibre—Il n'y en a que très peu sur le marché et la majeure partie de cette marchandise est tenue à 26 cts et se vend 27 cts la pièce.

Laine—Le marché est dépourvu de cet article et les envois qui en arrivent sont immédiatement vendus à des prix profitables. Les ventes précédentes ont eu lieu à 15 cts pour la brute, 24 cts pour la non lavée et 28 à 35 cts pour celle du Texas.

Peaux—Il n'y en a pas beaucoup sur le marché, bonne demande et penchant vers la hausse, les peaux vertes se vendent 9 cts, les peaux flip 10 cts et les sèches 12 à 13 cts la livre.

Marché aux bestiaux.

Jefferson City, 12 juillet.

Arrivé, hier, 646 bœufs du Texas, 42 veaux et vaches à lait, 65 cochons, et 3 vaches à lait.

Vendu—128 bœufs du Texas, 42 veaux et veaux d'un an, 65 cochons, et 3 vaches à lait.

A vendre—1052 bœufs du Texas, 251 veaux et veaux d'un an, 296 cochons, 5942 moutons et 72 vaches à lait.

Bœufs de l'Ouest, de choix, par livre nette	—	14 à	—	16	
do	do	2me qualité, par liv. net	—	10 à	— 11
do	do	3me qualité, par liv. net	—	10 à	— 11
Bœufs du Texas de choix, par tête	35	— à	50	—	
do	do	1re qualité, par liv. net	—	— à	—
do	do	2e qualité, par tête	20	— à	35 —
do	do	3me qualité, par tête	15	00 à	20 00
do	do	inférieur, par tête	—	— à	—
Cochons de l'Ouest, par liv. gr	—	12 à	—	13	
do	du pays	—	7 à	—	8
do	stock, par tête	—	— à	—	
Moutons, en lots, par tête	3	25 à	4	25	
do	du Texas, par tête	3	25 à	4	25
do	de choix, par tête	5	— à	—	
Vaches à lait, de choix, par tête	90	00 à	100	00	
Veaux, par tête	10	00 à	16	—	
do	de lait, par tête	7	00 à	9	—
do	d'un an, par tête	8	00 à	12	—

Décédé, le 11 juillet 1866, M. Adrien Bu-Val, âgé de 25 ans, né à Cadillac, département de la Gironde (France). Ses amis et connaissances et ceux de M. Vincent Micas, son beau-frère, sont priés d'assister à son enterrement qui aura lieu aujourd'hui, 12 juillet, à 4 heures et demie du soir. Le convoi partira de sa dernière demeure, rue de Chartres, No. 234, entre les rues Dumaine et St-Philippe.

De la part de sa veuve et de son beau-frère.

Un service funèbre sera célébré à l'église de St Augustin le jeudi 12 juillet 1866, à 7 heures précises du matin, pour le repos de l'âme de feu MATHILDE BARRAUD dame JAVIER MACL. Les amis et connaissances des deux familles sont priés d'y assister, sans autre invitation.
10 juillet

Falleció el 20 del pasado, á las 4 y ½ de la mañana, en esta ciudad, FRANCISCO SINTAS Y HUVERT, a los 54 anos de edad y residente en esta 20 años, natural de Mahon (España).

Se ruega a sus demas familiares y amigos, se sirvan asistir a la misa de difuntos que se celebrara el sabado 14 de este mes, julio, a las 7 de la mañana, en la iglesia de la Anunciacion.
12 juillet—3f. De parte de su familia.

PROCLAMATION PAR LE MAIRE.

Bureau du Maire de la Ville de la Nouvelle-Orléans, Hotel de Ville, 5 juillet 1866.—En vertu de la résolution No 344, nouvelle série du Conseil de la ville de la Nouvelle-Orléans et selon les dispositions de la section No 121 de la charte de la ville, il est annoncé que c'est l'intention de la ville de la Nouvelle-Orléans de faire ouvrir la rue de Chartres actuellement connue sous le nom de rue Moreau traversant le Bayou ... ition Press, entre les rues St Ferdinand et Montegut, et aussi de faire ouvrir la rue Royale, autrefois rue Cassiday ... de la rue Louisa jusqu'à la rue Congress, d'après les termes d'un acte intitulé: « Acte pour régler l'ouverture ... la distribution et l'amélioration des rues et places publiques dans la ville de la Nouvelle-Orléans et les faubourgs, les paroisses et non incorporés, et dans les banlieues de la dite ville," approuvé le 3 avril 1832.

JOHN T. MONROE Maire.
12 juillet—6 sem—1 fois

ALMANACH de la LOUISIANE 1867.

Edition française et édition anglaise.

MM. LES ÉCRIVAINS qui désirent contribuer à cette publication louisianaise sont priés de ... envoyer leurs manuscrits avant le 15 août au ... On reçoit dès à présent les ordres d'annonces ... d'annonces pour l'une ou l'autre édition ... de l'"ALMANACH," ... de Bourbon ... seront publiés sous leur ... de jours

FRANCIS BOUVAIN, Editeur,
62, rue Bourbon, "à la Plume de Bronze."
12 juillet—6f

A la "Plume de Bronze."

REÇU PAR LES DERNIERS ARRIVAGES
Une magnifique consignation
D'ENCRE FRANÇAISE très noire (en activée), et du ... à copier de première qualité, en flacons de litre, 1/2 litre, 1/4 litre et 1/8 litre.
—Ainsi qu'un bel assortiment des plus complets—
D'ARTICLES DE BUREAU et PAPIERS en tout genre.
—Aussi—
CANIFS Rodgers, PARFUMERIE de la Société Hygiénique de Paris, PLUMES d'or fin, CARTES à jouer, &c., &c.
Gros, demi-gros et détail.
Prix très réduits à cause de la morte-saison.
A LA "PLUME DE BRONZE,"
12 juillet—3f No 62, rue Bourbon.

Pêches! Pêches!

LES plus belles des vergers du Mississippi City reçues journellement, et les pommes et les poires reçues deux fois par semaine, de Vicksburg, à vendre par JEAN PETROVICH,
130, rue de Chartres.
Et 46, rue St Louis, entre Chartres et Royale.
12 juillet—6f.

A Louer.

La belle résidence No 499, de la rue Dumaine, 3e District. Pour les conditions et les détails, s'adresser au propriétaire, N. Frechou à sa résidence No 270 de la rue Poydras, près Market ou au bureau de James D. Augustin, avocat, rue St Charles, No 13, chambre No 2.
12 juillet—3f

Chien égaré—$20 de récompense.

PARTI, le 10 du courant, vers 11 heures, de la maison No. 11 de la rue Columbus, entre les rues Bons Enfants et Audier, un CHIEN d'arrêt, blanc, marqué de taches jaunes. Il avait au cou, en partant de la maison, un collier en acier sur lequel le nom du maître est gravé. La personne qui ramènera ce chien à la susdite maison, recevra une récompense de vingt piastres.
12 juillet—3f

DROGUES, MEDICAMENTS

PEINTURES, HUILES, ETC.

CUSACHS & OGDEN,

Encoignure Royale et St-Philippe,

IMPORTATEURS

ET MARCHANDS EN GROS

DE

Drogues,
Médicaments,
Peintures,
Huiles
Huiles essentielles, etc.

Ont constamment en main un assortiment complet des articles ci-dessus.

AINSI QUE

Tous articles pour TEINTURIERS, DISTILLATEURS, PARFUMEURS, PEINTRES, &c, &c.

Aussi—INDIGO Guatemala et BOUCHONS de toutes grandeurs et qualités.

EN VENTE

No. 166 rue du Camp, au premier.

LE "STOVE" AU PÉTROLE DE GRAY.

L'INVENTION la plus utile de l'époque. Ce fourneau, adopté à l'usage des familles, réunit de grands avantages. Il ne fait ni fumée, ni suie, ni cendres; est portatif, et en outre accomplit tout ce que l'on peut désirer d'un fourneau.

Journellement entre 1 et 2 heures P. M., on y fait la cuisine.

Au No. 166, RUE DU CAMP, au premier.
17 juin—6m

HOTEL

DE L'AMERIQUE DU SUD.

No. 36, Est-Houston street, près Broadway.

Tenu à l'Européenne par A. Ligier.

DEJEUNERS de table d'hôte, de 8 h. à 11 1/2 h. Diners de 4 h. à 6 1/2 h. Chambres meublées de familles et de garçons; Salons Billards, etc.—Prix modérés. On parle Français, Anglais et Espagnol

P. J. PAVY. ALFRED PAVY.

P. J. PAVY & Cie.

FACTEURS DE COTON

ET NÉGOCIANTS COMMISSIONNAIRES.

No 8 rue Royale

GRAND CONCERT.

La Société de Secours Mutuels de la Batterie Fenner

Donnera un GRAND CONCERT, sous la direction du professeur E. O. EATON, secondé par plusieurs demoiselles et messieurs de cette ville

Au Théâtre de l'Opéra,

MARDI, 17 juillet 1866.

Les portes s'ouvriront à 7 heures et demie.
Le Concert commencera à 8 heures.
Le contrôle sera ouvert samedi, lundi et mardi, pour la vente des places.
On peut acheter des billets des Membres de la Société et aux principaux magasins de musique de la ville.
12 juillet—5f

Dimanche 15 Juillet 1866,

AUPRÈS DU CITY PARK.

Chemin de la Métairie, près du Canal d'Orléans,

Grand Picnick—Fête du Peuple,

Foire, Concert, Danse, Jeux, Illuminations, &c.

Un Comité de personnes recommandables veillera au bon ordre et au maintien de la Fête

Prix d'Entrée: 50 Cents.

AVIS.—Quelques places restent à louer; les personnes qui désirent contracter sont priées de s'adresser à l'Agent, rue d'Orléans, No 20, de 9 heures du matin à 5 heures du soir.
12 juillet—3f

Compagnie du chemin de fer du Texas et de la Nouvelle-Orléans.

LES actionnaires de la Compagnie du chemin de fer du Texas et de la Nouvelle Orléans (division de la Louisiane) sont prévenus qu'une réunion spéciale des dits actionnaires aura lieu au bureau de MM. WHARTON & SANDCLIFF rue de la Commune, No 115, entre les rues Camp et St-Charles, JEUDI 12 du courant, à 5 heures de l'après-midi, à l'effet de réorganiser la Compagnie de la Nouvelle-Orléans, entendre lecture du rapport et ce qui a été fait et considérer des questions importantes pour les actionnaires et les citoyens de la Nlle-Orléans.

A M GENTRY, Président.
CHS. M. CONGREVE, Secrétaire. 11 juillet—1

Avis aux Entrepreneurs.

DES plans et des cahiers des charges pour plusieurs bâtisses à ériger sur les "Fair Grounds" de la Société des Artisans et des Agriculteurs, sont exposés au bureau de M. James Freret, architecte, Commercial Alley, No 25. Les entrepreneurs sont invités à y envoyer leurs propositions LUNDI 16 du courant, ou avant cette époque.
11 juillet—5f L. HOMES, secrétaire.

Aux Entrepreneurs de Levées et à ceux qui creusent les fossés.

DES PLANS et des CAHIERS DES CHARGES pour faire un nouveau creusement de ... et des fossés et remblayer ... sont exposés au bureau de la Société des Mechanics' Institute ... Les entrepreneurs sont invités ... propositions LUNDI 16 du courant ...
11 juillet—5f L. HOMES, Secrétaire.

Damejeannes! Damejeannes!

EN débarquement du navire MARY & LOUISA du Havre

300 damejeannes de 5 gallons,
300 do de 3 do
300 do de 2 do
300 do de 1 do

A vendre par ANT LANATA,
11 juillet—4 9 et 11 rue Jefferson.

Bonne Française.

ON demande une BONNE française. S'adresser à Mme BAYNE
197 rue St Joseph, entre Carondelet et Baronne.
11 juillet—6f

ENFANT PERDU.

Perdu dans l'après-midi du 5 de ce mois, un jeune garçon âgé de neuf ans du nom de Louis ... il porte un âge bronzé, figure ... vêtu d'une chemise d'indienne de couleur foncée, pantalon de grosse toile blanche et coiffé d'un vieux chapeau de feutre. Il parle français et anglais ... les personnes qui peuvent ... renseignement ...

J. M BURGAN
Coin Treme et Grande Hommes
11 juillet—3f

Pour MINDEN, le lac BISTINEAU et tous les ports intermédiaires.

Le beau bateau à vapeur ANNIE WAGLEY, capitaine J. J. Cooper ... partira pour les ports ci-dessus SAMEDI 14 ... à 5 heures du soir. Pour fret ou passage, s'adresser à bord.
N. B. ... du ... prendra du fret pour tous les ports intermédiaires sur la rivière aux Cannes.
11 juillet

Pour Matamoras.—La goëlette anglaise ELISA, capitaine Johnson ayant une grande partie de sa cargaison engagée, partira sous peu. Pour reste de fret ou passage, s'adresser à
A. FERNANDEZ & CO.
Rue de la Vieille Levée No 125

A Louer

Pour le ... une maison ... ayant six appartements ... rue Dumaine, entre Dorgenois et Broad. No 590.
S'adresser rue des Ursulines No 36.

AVIS.

Le barque MARY ET LOUISA, capitaine Horton, arrivée du Havre, est en déchargement au poteau 28. Troisième District. Les consignataires sont requis de retirer les permis et voulu, sans délai, recevoir leurs marchandises sur la Levée; autrement les dites marchandises seront emmagasinées à leurs frais et risques.
CREEVY NICKERSON & CO.
10 juillet—5 Au coin des rues Carondelet et Gravier

Chien trouvé.

TROUVÉ dans la soirée du samedi 7 juillet un CHIEN noisé. Le propriétaire peut le réclamer en payant les frais. S'adresser de 3 à 5 heures à
SEBASTIAN TUJAQUE,
10 juillet—3f coin des rues Moureau et Esplanade.

BUREAUX DE LA COMPAGNIE D'ASSURANCE "ATLANTIC", de la Nlle-Orléans.

Rue Gravier, No. 132, entre les rues Camp et St Charles.

Nlle Orléans 3 juillet 1866.

CETTE Compagnie est prête à assurer contre les risques d'incendie, de mer, de rivières et de transport par terre aux conditions les plus favorables.

EDWARD RIGNEY, Président.
WM. P. KELLOGG, Vice-Président.
H. P. JANVIER, Secrétaire.
4 juillet—1an—tdj

AVIS.

Aux propriétaires de vergers.

ON désire acheter des FIGUES et des PECHES en ... à la convenance des vendeurs. On paiera le plus haut prix du marché. S'adresser au No. 93 rue de la Vieille Levée.
10 juillet

PETER TOTANS, Marchand d'ivoire, 89, Fulton Street—NEW-YORK.

Il a constamment en magasin un fort stock de BILLES DE BILLARD, de toutes grosseurs, des DRAPS des QUEUES des GARNITURES, en un mot tout ce qui se rattache au commerce de billards. ANNEAUX et ... (CHECKS) KENO ... CANNES POMMES de cannes, et IVOIRE en général.
Tous les ordres sont promptement remplis au No 89, Fulton street, New-York, ou à la fabrique au coin de Sydam street et de Myrtle Avenue à Brooklyn, New-York. 27 juin—6m tlMer

CONSERVEZ VOS DENTS

J. A. CASADAVANT,

CHIRURGIEN-DENTISTE,
196 ... RUE DU CANAL ... 196
entre Bourgogne et Remparts, où il continue à exécuter scientifiquement toutes les opérations dans l'art de dentiste.
Consultations en français, en espagnol et en anglais.
10 juillet—1m

TRANSFERT DE CABINET.

Le Dr. CHARLES E. KELLS,

DENTISTE,

A transporté son cabinet et son domicile au No 14 rue Dauphine, une maison après la rue du Canal, près de Lopez.
24 juin—6m

Dentiers complets, pour $50, dents garanties opération sans douleur.

No 2........Le Dr. SPYER, dentiste........No 2
—Coin Camp et Canal.—

Les dents que pose le Dr. SPYER sont à meilleur marché, plus durables et aussi moins que les autres. Les opérations n'étant point nécessaires la personne la plus nerveuse n'a rien à craindre. Le Dr. Spyer donne des consultations en français, en espagnol, en allemand et en portugais. Bureau vous au No 2, au coin des rues Camp et Canal, No 2—Entrée rue du Camp.
11mars—m6

RESTAURANT St LOUIS,
Tenu par Henri Barthe.

Rue St Louis, Nos 75 et 77, entre Royale et Bourbon. Chambres garnies pour habitants, salon pour noces et repas de familles, pension à la semaine, à la quinzaine et au mois à des prix modérés.

M. Henri Barthe ayant agrandi son établissement en y prenant la maison voisine, annonce à ses anciennes habitudes qu'il pourra toujours les loger convenablement aux ...
14 novembre

RESTAURANT FRANÇAIS,

79....RUE DE CHARTRES....79

Tenu par Philippe Forget,

Ancien propriétaire du Restaurant des Amis

CHAMBRES GARNIES. — Pension au mois et à la semaine. MM. les habitants trouveront toujours des chambres à leur disposition. Repas de noces, baptême, &c., &c. M. FORGET conservera ses anciens prix.

Transfert de Bureaux.

LES BUREAUX du chemin de fer des Opelousas ont été transportés au No 60 rue du Canal, près de la Vieille-Levée.
GEO. W. SQUIRES, secrétaire.

JAMES H. LEVY. ANDERSON D. DIETER. J. GOLDSTEIN

LEVY, DIETER & Co.,

Marchands-Commissionnaires,

27, Rue Carondelet.

Nouvelle-Orléans.

AVANCES.

Nous continuons à faire des avances sur les produits et cotons qui nous sont consignés pour être vendus sur place ou pour être expédiés à nos amis à New York, Boston ou à MM. RATHBONE frères & Co, à Liverpool.
10 mai—6m LEVY, DIETER & CO

Mme ALLUARD,

Somnambule,

BIEN connue à la Nouvelle-Orléans pour être l'instrument de la Providence pour les malades qui ont recours à ses soins—spécialement pour les cas de maladies nerveuses, l'épilepsie comprise. Mme ALLUARD, guérit également la gastrite, les aigreurs d'estomac, les digestions difficiles, les maladies du foie, la diarrhée, la dysenterie, les maladies de matrice, le catarrhe pulmonaire, l'asthme et toutes les maladies des voies respiratoires.

Consultations, rue Tremé, 261, entre Ursulines et Bayou.
13 avril—6m

E. Montague jr. Clément Carlos

MONTAGNE & CARLOS,

Marchands-Commissionnaires,

SOLLICITENT les consignations de coton, sucre, peaux, laine, mousse et tous genres de produits de campagne. Les ordres pour marchandises seront exécutés avec promptitude.—Bureau, 21, rue St Louis, entre Chartres et Vieille Levée, Nouvelle-Orléans.
12 juin—1 m

Au public.

BUREAU DE L'AUDITEUR—
Nlle Orléans, 7 juillet 1866

AYANT appris que beaucoup de personnes, par ignorance de la loi, ont l'habitude d'acheter des billets de loterie qui ne portent pas le timbre de l'Auditeur ... taxe ... et qui ... des personnes qui achètent des billets non timbrés ... Tous ceux qui vendront des billets non timbrés seront punis aussi sévèrement que le veut la loi.
10 juillet H. PERALTA, Auditeur

Exemption ou Remboursement
DES TAXES DE VILLE POUR 1861, 1862, 1863 et 1864.

LES personnes qui, en vertu de la loi, ont droit à l'exemption et au remboursement ... s'adresser, sans retard, à
OCTAVE MOREL, au No 11 de Passage de la Bourse
10 juillet—1m

Vins rouge et blanc, &c.

En débarquement du navire *Nyslad*, de Bordeaux

VIN rouge en barriques et ½ barriques.—VIN blanc en barriques et ½ barriques.—VIN en caisse rouge et blanc.—PATÉS de foie d'oie, 1/2 et 1/4 de boîtes truffes.—PATÉS de gibiers truffés.—TRUFFES, ... 1/2 et 1/4 de boîtes.—SAUCISSES d'oie truffées.—CHAMPIGNONS en 1/2 et 1/4 de boîtes.—CEPS à l'huile en 1/4 de boîtes.

A vendre par H. PIUSSAN,
9 juillet 18, rue Conti.

Dissolution de Société.

LA société qui a existé jusqu'à ce jour sous la raison V. DURAND & RIFFLARD, est dissoute aujourd'hui d'un commun accord. M. V. Durand se retirant des affaires.
V. DURAND,
JOS RIFFLARD.

New-York, 1er juillet 1866.

Avis de Société.

NOUS avons, aujourd'hui, formé une société sous la raison JOSEPH RIFFLARD & FILS et continuerons les affaires de commission, en général, de V. Durand & Rifflard, au No 42 Vesey street.

JOS. RIFFLARD,
JULES L. RIFFLARD
HIP. F. RIFFLARD

New York, 1er juillet 1866.
N. B.—M. P. G. Hugues a un intérêt dans la maison.
7 juillet—1m—PP

AVIS.

LA Société existant en cette ville entre Dario Piaggio et Enrico Piaggio, sous la raison PIAGGIO FRERES, a été dissoute, d'un commun accord le 1er juin 1866. Enrico Piaggio s'est retiré de la maison. Il ... Ricardo Piaggio prend et ... et les affaires seront continuées, comme par le passé, sous la même raison.
ENRICO PIAGGIO,
DARIO PIAGGIO,
RINALDO PIAGGIO.
6 juillet—6

AVIS AUX CONTRIBUABLES

Bureau de l'Avocat Assistant de Ville

LES personnes ... d'exemption de Taxes de ville pour les années 1861, 1862, 1863 et 1864 ... se faire connaître ... leurs poursuites ne seront ...
F. BERMUDEZ,
6 juillet—25 jrs Avocat Assistant de ville

JULIEN MICHEL, AVOCAT,
Rue Royale, No 31, au premier.

OFFRE ses services aux personnes ... EXEMPTION ou le REMBOURSEMENT ... taxes d'Etat ... 1861, 1862, 1863, 1864 et 1865 ...
On trouvera M. Michel à son bureau de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.

GILLESPIE J. W. & Co.

FACTEURS DE COTON

ET

NÉGOCIANTS COMMISSIONNAIRES,

Seuls agents pour la vente des célèbres C. G. O. Naval Stores ...
Rue du Canal, No 50.

AVIS.

LES créanciers de la succession de M. Eugène Macarty sont notifiés de se présenter à O. Drouet, avocat, Passage de la Bourse No 113, et à lui faire connaître le montant de leurs créances et les titres sur lesquels elles sont fondées.
V. MACARTY,
4 juin—6.13 Exécuteur testamentaire

En magasin et à vendre par les Soussignés:

200 barriques VIN rouge—J. Lebrou.
... caisses ... Eaux Bradde et autres.
... Castelnau, H. Brou. Château Latour ... Pape Clément ...
... VIN blanc—Th. Drouet,
... Larronde frères
... 24 pots PRUNES ... J Fa...
... 12 ...
... 25 boîtes FANTAISIE,
... SARDINES à l'huile en quarts de boîtes—L. Rechu.
500 paniers CHAMPAGNE Heidsieck ... Impérial ... R ...
... HUILE de ...
... futailles COGNAC ... Hennessy ... Otard Dupuy & Co ... Alex. Seignette, Rochelle, J. J. Dupuy & C.
BOUCHONS, VERMOUTH, &c, &c
... milliers CIGARES de la Havane de la célèbre marque Rosarita

V. MAIGNAN & F. LABORDE,
42, rue Vieille-Levée.
1er juillet—6t—PP

Nouvelle Orléans, le 30 juin 1866.

LA société existant sous la raison OSCAR BERCIER & CO, est dissoute d'un commun accord. Le nom de la maison ne servira plus que pour la liquidation.
OSCAR BERCIER
F. LABORDE.
1 juillet—1m No 42 Vieille-Levée.

OSCAR BERCIER,

Négociant - Commissionnaire,

NO. 58 RUE DES MAGASINS,

1 juillet—2m au premier.

PRODUITS DE L'OUEST.

JAMBONS fumés au sucre. Viandes fumées en ... boucauts. Porc en saumure. Saindoux. Chandelles de l'Etoile. Mais. Toile et Corde d'emballage, &c., etc.

A vendre par OSCAR BERCIER,
1 juillet—1m. No 58 rue des Magasins.

M. WILLIAM DE LA RUE est porteur de ma procuration générale passée par-devant A. Ducatel notaire public.

NOUVELLE ORLEANS, 1er juillet 1866.
OSCAR BERCIER.
1 juillet—1m 58 rue des Magasins.

LES SOUSSIGNÉS ont ce jour formé une société sous la raison sociale Victor Maignan & F. Laborde, pour les affaires de commission en général et l'importation de vins, eaux-de-vie, sardines, etc.

au No 42 rue Vieille-Levée.
VICTOR MAIGNAN,
F. LABORDE.
1 juillet—1m

Victor Maignan & F Laborde,

Marchands commissionnaires et importateurs de vins, eaux-de-vie, sardines, fruits, conserves, etc., etc.

NO 42 RUE VIEILLE-LEVEE.

1 juillet—3m

LA FOIRE.

Bureau de la Société des Agriculteurs et Artisans de la Louisiane.

Nlle Orleans, 4 juin 1866.

AUX ARCHITECTES, ENTREPRENEURS ET JARDINIERS.—Le "Fair Grounds Committee" désirant avoir des plans et cahiers des charges pour dessécher et orner la terre de la Société et construire des édifices convenables destinés à la Grande Foire des populations européennes intéressées au choléra qui doit avoir lieu le 20 novembre prochain—offre les primes suivantes:

1—Pour des plans complets de dessèchement, emplacement et bâtisses, accompagnés de cahiers des charges au complet—$500.
2—Pour un plan de dessèchement seulement, accompagné de cahiers des charges au complet—$250.
Il sera payé une commission de 5 pour cent pour la surveillance des travaux. Le concurrent dont les plans auront été adoptés aura la préférence.
Tous les plans devront être ... au 1er juillet 1866 et dressés conformément ... des charges et aux conditions déposés au bureau de la Société au Mechanics' Institute.
C. H. SLOCOMB,
Président du Comité des Fair Grounds.
5 juin

CHOLERA.

Liqueur anti-cholérique de Raspail.

CETTE liqueur inventée par M. Raspail, l'un des plus grands chimistes ... modernes ... est un remède efficace et employé par les trois quarts ... de la France.
C'est un remède certain contre la diarrhée chronique, la dysenterie, &c.
A vendre par
F. GAUDOZ, Pharmacien,
Encoignure Orléans et Bourbon.

Avances sur Consignations

à New York, Boston, Liverpool, Havre, Bordeaux, le Antilles, et change sur New York, le Havre, Paris, Bordeaux.

OSCAR BERCIER
1erjuillet—3m 58, rue des Magasins.

Dr. SABOURIN,

166, DOUANE.

ENTRE DAUPHINE ET BOURGOGNE.
24 juin—3m

JACOB OTT, Entrepreneur.

RÉPARE les MAGASINS et les MAISONS de résidence.

Fait et répare les cuves.

Les ordres laissés au No 26, Cercle Tivoli, ou chez M. L. DURAND, coin Toulouse et Chartres, seront exécutés avec promptitude.

Bureau de la Compagnie du Gaz de la Nouvelle-Orléans.

Nouvelle-Orléans, 29 juin 1866

AUJOURD'HUI a une réunion des Directeurs, il a été déclaré un dividende de cinq pour cent sur les bénéfices des six derniers mois, lequel dividende sera payé aux actionnaires ou leurs ayants-cause, à partir du 9 juillet prochain.
29 juin—1m WM. S. BROWN, Trésorier.

Douane des Etats-Unis.

Bureau du Percepteur,
Nlle-Orléans, 4 juillet 1866.

IL sera reçu à ce bureau, jusqu'au 14 juillet des propositions cachetées pour la fourniture de rations aux officiers, matelots et aux matelots du steamer de la Douane ... pour l'année fiscale expirant le 30 juin 1867. Les rations pour ce service seront ... les liquides—et se composent des articles énumérés dans le tableau suivant:

[illegible]

Les rations doivent être de bonne qualité, doivent être approuvées par le capitaine et les différents articles qui composent la ration, doivent être livrés à bord du steamer dans de bons contenants ... Les propositions seront ouvertes le 16 juillet 1866 à midi, et les soumissionnaires sont invités à être présents dans le moment.
Wm. P. KELLOGG,
4juillet—au 16 Percepteur.

Pour le Havre.

La barque ST PAUL, capitaine A. Serre, partira INCESSAMMENT. Pour balance de fret ou passage, s'adresser chez
JOHN GAUCHE,
198, rue de Chartres
Nlle Orléans, 7 juillet 1866. 8juillet—5t

A vendre par le soussigné en débarquement du NINTAK, de Bordeaux.

100000 capsules pour bouteilles et en magasin, caisses Curaçao et Maraschino.
150 do Absinthe importée et imitation,
150 do Kirsch-Wasser importé et imitation,
100 do Liqueur de Raspail et Chartreuse,
200 do Eau de fleur d'oranger Hougeton Bitters à Peppermint.
100 do Sirop diverses qualités,
700 do Vin rouge et blanc diverses qualités,
75 do Fruits à l'eau-de-vie,
50 do Vermouth diverses qualités,
600 do Macaroni et Vermicelle du pays,
1000 paniers Anisette diverses qualités,
100 do Champagne diverses qualités,
75 barriques Vin rouge et blanc pour familles.
20000 Bouchons pointus et réguliers.
Vinaigre de Bordeaux en barriques et en caisses, Brandy, Gin, Port Wine, Madère, Merise, Curaçao, Marasquino, Bitters, Peppermint, Anisette en gallon.
50 paniers Bouteilles à ...
50 caisses Eau-de-Vie de Dantzig
10 do Sardines 1/4 de boîtes
20 barils Whiskey diverses qualités.
Hollande gin,
Madere et Sherry Wine.

J. CAZAUX,
Vieille Levée No. 73, entre Conti et Bienville.
6 juillet—1m

Propriété à Mandeville à vendre.

UNE maison à étage avec meubles, située rue Lafitte, entre Jefferson et Claiborne.
S'adresser à
E. FAUCHET, Courtier,
4 juillet—6t No 36, Passage de la Bourse

Divers! Divers!! Divers!!!

20 BOUCAUTS EPAULES fumées de choix.
20 ... PLATS COTÉS ... de choix.
20 tierces JAMBONS sucrés.
20 barils HUILE de graisse, 1ere qualité.
500 ... FARINE Sup et Extra,
200 ... WHISKEY rectifié.
50 ... vieux Bourbon, McGregor
150 ... VINAIGRE blanc.
... CHANDELLES ... Star 12,13,14oz
... SAVON qualités assorties,
25 ... CHANDELLES de suif,
50 ... TABAC à chiquer,
100 petites caisses TABAC à chiquer,
50 douzaines BALAIS de Mil,
25 barils RIZ crassie.
CAFÉ, SUCRE, SEL, &c., &c.
A vendre par J. B. VANHORN,
Nos 66, 68, 70 et 72, rue des Magasins, enc. Poydras.
8 juillet—6f

Brouettes, Pelles et Pioches.

400 BROUETTES Scoop, supérieures
200 douzaines PELLES et PIOCHES assorties, à manches courts et manches longs.
A vendre par C. H. SLOCOMB
... du Canal No. 74, et rue de la Commune, No 35
6juillet—2sem

Avis de Sociétés.

LA société existant sous la raison sociale LION & ANDRÉE étant arrivée à son terme d'expiration est dissoute d'un commun accord.
LION & ANDRÉE.

Les soussignés ont formé une société sous la raison sociale de LION & PINSARD pour l'importation d'articles de Paris (fancy goods) au No 172, rue du Canal.
A. LION
J. PINSARD
4 juillet—6

Propositions.

BUREAU DU PERCEPTEUR
Nouvelle Orléans, 4 juillet 1866.

IL sera reçu à ce Bureau, jusqu'au 16 juillet, des propositions pour la fourniture des provisions ... articles dont il pourrait avoir besoin à bord du ... pour 1867. La liste des articles sera donnée sur demande adressée à ce bureau. Les enchérisseurs sont requis d'assister à l'ouverture des propositions, laquelle aura lieu le 16 juillet, à midi.
WM. P. KELLOGG,
4 juil—jusq 16 Percepteur

CHANGEMENT DE LOCAL.

L. H. RICHARD,

COMMISSIONNAIRE ET IMPORTATEUR

de marchandises sèches, anglaises, françaises et allemandes, a transféré son magasin du No. 58, rue de Chartres au

No 46, rue Vieille-Levée.

entre Douane et Bienville.
Maison de commission à Paris, No 18, Passage Saulnier.
9juillet—3mois—1f—PP

BUREAU DE LA COMPAGNIE "Star Mutual Insurance Company."

L'ELECTION annuelle des Directeurs de cette Compagnie aura lieu Lundi, 16 du courant, de midi à deux heures au Bureau de la Compagnie, No 14, rue Carondelet.
2 juillet 1866.
N AUGUSTIN,
3 juillet—au 16 Secrétaire

AVIS.

J'AI, aujourd'hui, associé Mr. JOHN A. HALL à mes affaires et continuerai le commerce de groceries en gros à mon ancien local, au coin des rues Canal et Tchoupitoulas, sous la raison J. MORGAN HALL & CO.
3 juillet—1m J. MORGAN HALL.

MALADIES.

M. F. GAUDOZ, pharmacien-élève de l'Ecole de Paris rappelle à ses amis et au public qu'il continue, comme par le passé, à traiter les maladies secrètes et de la peau.
Toutes les maladies syphilitiques (anciennes et récentes), écoulements, ulcérations, plaies, démangeaisons, dartres, boutons, pertes blanches et toutes les maladies provenant d'un sang vicié (chez les deux sexes) sont traitées avec le plus grand succès depuis dix années consécutives.
Guérison certaine de la gale (itching) en deux jours.
F. GAUDOZ, pharmacien
1er juil encoignure Orléans et Bourbon.

Bureau des Assureurs,

Nouvelle-Orléans, 25 juin 1866.

LES Compagnies d'Assurances composant ce Board fermeront leurs bureaux, tous les jours, à 3 heures de l'après-midi, à partir du 1er juillet prochain.
JAMES H. WHEELER,
24 juin—2 sem Secrétaire.

JULIEN MICHEL,

AVOCAT,

31 RUE ROYALE, (Au Premier.)

4 juil—6f P. P.

L'Exposition Universelle de Paris 1867.

AVIS.

AYANT été nommé, par Son Excellence le Gouverneur Wells, Agent et Commissaire pour représenter les intérêts de l'Etat de la Louisiane à l'EXPOSITION UNIVERSELLE de Paris, en 1867, j'annonce respectueusement à ceux des citoyens de l'Etat qui désirent y exposer des marchandises, des produits, &c., que je leur donnerai tous les renseignements possibles et faciliterai l'expédition des colis au lieu de destination, s'ils s'adressent à moi, par le bureau de Poste, boîte 614 Nouvelle-Orléans.
EDWARD GOTTHEIL,
Agent et Représentant à l'Exposition Universelle de Paris en 1867. 6 juillet

Association.

A PARTIR de cette date, mon fils ALFRED PAVY est associé à ma maison de commission. La raison sociale sera P. J. PAVY & Co.
P. J. PAVY.
6 juillet 1866. 6 juillet 1m

Changement de domicile.

J. LOUAPRE prévient ses amis et ses clients qu'il a transféré sa Boulangerie du No 270 au No 272, rue des Remparts, encoignure Hopital. Il profite de cette occasion pour remercier le public de la préférence marquée qu'il a accordée à son pain.
29 juin—1m J. LOUAPRE.

SEUL AGENT,

DANS LES ETATS DU SUD,

Pour la vente des Vins de

MM. Cruse et Fils Frères,

DE BORDEAUX

B. E. CASTENDYK,

RUE DU CAMP, NO. 91.

27 mai—2 m

HOTEL DE GARÇONS—BAIE St-LOUIS

Tenu par J. H. KREBS.

Le soussigné informe respectueusement ses amis et le public de la Nouvelle Orléans qu'il a ouvert à la Baie St Louis une Garçonnière où il est prêt à recevoir tous ceux qui voudront l'honorer de leur patronage. L'Hôtel est situé en face du Louisiana Wharf et possède tous les commodements désirables, à un prix modéré.
J. H. KREBS.

AVIS.

UN Français, mécanicien, désirerait le patronage d'une personne dans le commerce et en relation avec l'art mécanique. Il possède une idée qui serait d'une grande importance et pourrait la mettre à jour. Les personnes qui voudraient avoir une entrevue avec lui sont priées de s'adresser directement à l'Hôtel des Européens, rue des Ursulines près de la Levée.
8 juillet—6t

AVIS.

LES membres des Batteries LEGARDEUR ET BRIDGES, Esc C S A sont priés de se réunir le jeudi 12 courant, à 8 heures P. M. au No 138, rue de l'Esplanade, Deuxième District, entre Bourgogne et Remparts.
8 juillet

Bureau du Commissaire des vivres.

Rue Julia, No 88,
Nouvelle-Orléans, Lundi 3 juillet 1866.

DES propositions cachetées, en duplicata, accompagnées d'une copie de cette annonce seront reçues jusqu'au 14 juillet, à midi, pour fournir au Département des vivres ... barils de farine extra, lesquels devront être livrés au Dépôt des vivres dans la ville de la Nouvelle Orléans ... jours qui suivront l'ouverture des enchères et seront sujets avec soin, avant d'être reçus, par l'Inspecteur du gouvernement.
On peut obtenir au dépôt de vivres de cette ville des échantillons de la qualité de farine demandée.
Les barils devront être neufs et en bon état.
On donnera la préférence à la farine qui le climat du Sud n'affecte pas.
Les paiements se feront en monnaie courante, sur la réception.
Les propositions devront être adressées au soussigné et endossées "proposition pour la farine".
G A BECKWITH,
Bvt Brig-Gen. et commissaire des vivres.
6 juillet—au 14

HOTEL DE LA GRAND'-ILE.

Le bateau à vapeur ST NICOLAS, neuf et solidement construit, capitaine Harvey, partira de la tête du Canal Harvey en face du Stock Landing, Avenue de la Louisiane, tous les MEDIS ET MARDIS à 10 heures de l'après-midi pour l'Hôtel de la Grand' Île de Livingston Barataria et tous les ports intermédiaires ... prêt pour se rendre à la mer.
Pour le voyage y compris les repas ... $5 00.
L'Hôtel est ouvert ... offre tous les avantages d'un établissement de premier ordre—les bains de mer, la pêche, les excursions en bateau. Entourée de magnifiques bosquets verts, où le ... et une retraite agréable pendant la chaleur de la journée.

PRIX.

Pensionnaires à la semaine $15
Pensionnaires passagers .... $ par jour
15 juin—1m A. MARGOT JOLY, propriétaire.

Maison à louer et mobilier à vendre.

A LOUER—Une jolie maison en briques, à étage, meublée ... appartements ... dans la rue des Remparts, non loin de la rue Canal. Deuxième District.
S'adresser au No 36 de la rue Gravier, au premier.
8 juillet—6

A Vendre,

Le MAGASIN A TROIS ETAGES (fenêtres en fer) situé No 32 de la Vieille Levée, maintenant occupé par O Bercier & Co.
Egalement, la magnifique maison basse No 136 rue du Quartier, entre Remparts et Bourgogne, bâtie par Jean Y de Egana.
Pour informations s'adresser à
AUG COUTURIE,
24 juin—15 j 37 rue Vieille Levée.

A LOUER.

UNE JOLIE RÉSIDENCE, convenable pour une nombreuse famille avec jardin à fleurs, verger, potager, No 82 rue Dauphine, entre Miro et Galvez, (à proximité des chars du Bayou). Pour plus amples informations s'adresser sur les lieux, ou à M. M. F. Bonnia, 140 rue Gravier.
19 juin

STAR CANDLES!

AGENCE DE

N. SCHÆFFER & CO.

UN GRAND STOCK

Constamment à vendre par

J. AVET,

AUX BLUE STORES.

Encoignure Vieille Levée et Bienville.
1er juillet—1m—PT

A LOUER.

LA magnifique et vaste salle de bal, connue sous le nom de Bal du Globe.
Pour conditions, s'adresser au No 11 rue Jefferson.
29 mai

Grand Hôtel de la Havane.

A PARIS
Rue de TRÉVISE, 44, au coin de la rue Bleue
Mlles C. & L. ABRY, propriétaires,
F. PERRET (de la Nouvelle-Orléans) GÉRANT.

Les familles louisianaises trouveront, à l'Hôtel de la Havane, un bon accueil et tout le confort désirable à des prix modérés.
18 juin—PPtm

Tapis, Rideaux, Nattes, &c.

NOUS avons reçu dernièrement un bel assortiment d'Etoffes à rideaux, telles que satin de laine, reps, damas laine et damas de différentes qualités, Brandebourgs, cordons, glands, franges, &c., &c.
Tapis de toile et de toutes qualités.
Toiles cirées, nattes et tout ce qui se rattache à notre genre de commerce. Nous offrons les articles ci-dessus à un grand rabais.
A. BROUSSEAU & C Importateurs

AVIS.

LES soussignés préviennent le public que la société qui existait entre eux sous la raison F. MARES & Co est dissoute d'un commun accord. Le nom de la maison ne servira que pour sa liquidation.
PAUL MARES,
PAUL TALAMON
6 juillet—6f

Bureau d'Immigration

RUE ROYALE, 31

On trouvera le Dr. P. G. A. KAUFMANN (résidence rue Dumaine, 80) de midi à 2 heures, au bureau de l'immigration pour donner des renseignements.

AVIS.

Compagnie de la Banque du Canal de la Nouvelle-Orléans.

LA réduction du capital de cette banque ayant été adoptée par les actionnaires, tous les porteurs de certificats d'actions sont requis de les présenter à la banque afin qu'ils y soient échangés pour des certificats réduits de ... ces actions.
Ch. LE MONVILLE, Caissier

FONDERIE DE LEEDS,

[ETABLIE EN 1825]

Au coin des rues Delord et Foucher.

NOUS annonçons à nos amis et au public que nous sommes prêts, comme par le passé, à faire des MACHINES A VAPEUR, des bouilloires, des moulins à sucre, des machines à égrener ... des presses à coton, des vis de Newell, des ... de moulins, ... et toute espèce de machines pour le Sud.
LEEDS & CO
14 juin

MISCHE & CO.

(Successeurs de BARNETT & HUBER),
MARCHANDS DE VINS, LIQUEURS & CORDIAUX EN GROS.
Rue Poydras, No 71.

ONT constamment un très grand assortiment de vins, liqueurs et cordiaux—importés et imitation—qu'ils recommandent aux marchands et qu'ils vendront aux plus bas prix. Les ordres de la campagne sont remplis avec promptitude.

Demande de propriétés.

ON désire acheter plusieurs propriétés, situées dans le Deuxième et Troisième District. S'adresser à
J. SAUVAGE, courtier,
Passage de la Bourse, No 111,
2 juin—1m entre St Louis et Conti

Maladies secrètes.

Médicaments spéciaux pour la guérison des maladies secrètes.

EAU ET SIROP DÉPURATIF.

Les personnes ayant un vice, une âcreté dans le sang, une maladie de peau, des boutons, dartres, glandes, ulcères, taches, démangeaisons, provenant soit d'hérédité, soit des suites de maladies secrètes, obtiendront une guérison rapide en faisant usage de ces deux médicaments.

Injection et Liqueur végétale.

guérissant en quelques jours la gonorrhée et écoulements de toutes natures, quelques anciens qu'ils soient, sans crainte aucune des rétrécissements du canal.

Elixir anti-diarrhéique,

Remède efficace contre la diarrhée et la dysenterie.

Sirop pectoral

contre les rhumes, toux, catarrhes, coqueluche, enrouements. Avec un seul flacon de ce sirop, la toux la plus opiniâtre est arrêtée.

A vendre par E. BATTIER, pharmacien,
25 juin—6m encoignure Dauphine et St Pierre.

LIQUIDATION

POUR CAUSE DE

DÉMÉNAGEMENT FORCÉ.

Etant obligé de vendre à la fin de juillet le local que j'occupe, je vendrai à grand rabais et sans considérer le prix coûtant, tout mon stock d'articles de MODES et de NOUVEAUTÉS, consistant en Rubans, Chapeaux, Fleurs, Plumes, Soieries, Dentelles, Blondes, Valenciennes, Guipures, Crêpes, Tulles, Bobinet, Barèges, Mouchoirs, Toile, Broderies, Ganterie, Ruches, Passementeries, Garnitures, En tout Cas, Parapluies Sole et toutes les fournitures à l'usage des modistes.

Il faut que tout le STOCK soit vendu avant le 30 juillet.
J. DERBES,
19 juin—1m Rue Bienville, 49.

Produits de l'Ile de Cuba.

1047 caisses sucre, blanc, jaune et brun, pour groceries,
1,000,000 cigares, des marques et formes assorties,
... paquets cigarettes de la célèbre marque La Honradez,
20 boucauts de mélasse, Muscovado,
200 barils de mélasse, Muscovado, (choisie) pour famille.
20 barils de miel d'abeilles, (blanc),
... sacs de café, ... vert
... balles tabac pour tiges et capes,
... boîtes de pâte de gelée de goyaves,
... barils vin blanc de Catalogne
En Douane et au magasin.
A vendre par
E. TROISOROS,
Nos 55 et 57 rue Douane, entre Chartres et Vieille-Levée.

Bitters Hongrois de Lukach,
ET SCHNAPPS AROMATIQUE
DE SCHIEDAM,

SUPÉRIEURS à toutes les autres qualités et tout ce qui a vu au Nord ... au Sud. Le monde commercial ... du nom de fantaisie ... supérieure ... ne fait pas ... un article ordinaire ... Ou ... a ... de ... qui m'a été accordé, je ... de ... Les ordres seront remplis promptement au dépôt municipal.
... rue Commune